Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 92 (1978)

Heft: 1-2

Artikel: La représentation équestre de Robert comte de Virneburg dans les armoriaux équestres de la Toison d'or

Autor: Vaivre, Jean-Bernard de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746243

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La représentation équestre de Robert comte de Virneburg dans les armoriaux équestres de la Toison d'Or

par Jean-Bernard de Vaivre

Les armoriaux du Moyen Age peuvent se classer, du point de vue de leurs caractères extrinsèques, en deux catégories: les rôles *blasonnés*, dont les armoiries font l'objet d'une description écrite et les rôles *figurés* où les écus sont dessinés et peints[1].

La plupart des armoriaux de l'Ordre de la Toison d'Or appartiennent à ce dernier type. Le plus ancien d'entre eux, le grand *armorial équestre de la Toison d'Or* est toutefois d'un style peu conventionnel puisque son auteur a eu recours à un mode de présentation des armes peu courant mais très décoratif: ce sont les caparaçons des montures des chevaliers en tenue de joute et en position de combat qui ont été préférés aux classiques rangées d'écu pour donner les armoiries des chevaliers[2].

Cet armorial est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris[3]. Il se présente sous la forme d'un volume de 167 folios de papier dont le filigrane est à la tête de bœuf surmontée d'une croix, parfois aussi au roc d'échiquier. De nombreuses pages sont restées blanches dans le corps du manuscrit qui comporte deux parties distinctes:

- un armorial des premiers chevaliers de la Toison d'Or, représentés en tenue de tournoi, montés sur des chevaux caparaçonnés à leurs armes;
- un armorial de l'Europe, au XVe siècle où sont regroupés par marches d'armes et à la suite de la figure équestre de leur souverain, 942 écus de personnages notables originaires de plusieurs pays occidentaux.

Cet armorial a fait l'objet d'une édition à la fin du siècle dernier. En 1890 en effet, Loredan Larchey l'a publié sous le titre *Ancien armorial équestre de la Toison d'Or et de l'Europe au XVe siècle*[4]. Ce livre dont certains éléments ont été repris dans une publication récente[5] a constitué, en France, l'une des plus anciennes marques d'interêt pour une source héraldique du Moyen Age.

Seule la première partie du manuscrit, consacrée à l'Ordre de la Toison d'Or, retiendra notre attention ici.

Les chevaliers dont les armes sont représentées sont ceux des quatre premières promotions[6] — et non des trois premières comme l'écrivait Larchey — c'est-à-dire ceux qui furent nommés lors de l'institution de l'Ordre le 27 novembre 1431, ceux élus au premier chapitre de Lille le 30 novembre de la même année, au second chapitre de Bruges en 1432 et au troisième chapitre de Dijon en 1433 (chapitres qui eurent toujours lieu le jour de la Saint-André, patron de l'Ordre, soit le 30 novembre).

Jusqu'en 1433, trente-six chevaliers furent nommés. Seules trente-quatre figures sont peintes sur le manuscrit de l'Arsenal: celles du duc de Bourgogne Philippe le Bon, premier chef et souverain de l'Ordre et celles de trente-trois chevaliers. Deux absences s'expliquent aisément: celle du 24e chevalier, Jehan de Neufchatel, seigneur de Montagu et d'Amance au comté de Bourgogne, qui fut exclu au chapitre de Lille du 4 décembre 1431 pour avoir fui devant l'ennemi, et, d'autre part, celle du 27e chevalier, André de Toulongeon, mort en 1432 en Terre sainte avant d'avoir reçu le collier.

En revanche Robert de Virneburg, le 35e chevalier, qui n'a aucune raison de ne pas figurer dans le recueil, se cherche vainement sur l'un quelconque des folios de l'armorial; il y a bien, au folio 158, une mention «Vernembourg» sur le haut de la page mais elle n'accompagne qu'un dessin à la plume sans aucune indication héraldique, postérieur de surcroît de plus d'un siècle aux autres dessins à la gouache.

Il y a lieu de noter que les noms des chevaliers de la promotion de 1440 figurent à la suite du comte de Virneburg. Les figures qui les accompagnent sont cependant elles aussi dépourvues de toute indication héraldique

peinte et le dessin paraît très postérieur à l'ensemble.

L'auteur du manuscrit ne s'est pas fait connaître. Loredan Larchey pensait que c'était l'œuvre de Jean Lefebvre de Saint Remy, héraut au titre de Toison d'Or. Son principal argument est d'ordre logique: le manuscrit serait le registre d'un héraut d'armes; l'absence des figures des sires de Neufchatel et de Toulongeon, omis à dessein, inclinerait à penser que l'auteur était le chancelier de l'Ordre lui-même. Jean Lefebvre, seigneur de Saint Remy, La Vacquerie, Avesnes, Maurienne, Vincheneul, Blencourt et Hendelimont, conseiller et chancelier du duc de Bourgogne naquit à Avesnes en Ponthieu en 1394 ou 1395. Il assista selon Belleval à qui l'on doit une notice à son sujet[7], à la bataille d'Azincourt en qualité d'officier d'armes c'est-à-dire de poursuivant. Devenu par la suite héraut d'armes sous le nom de Charolais vers 1422, il fut, en 1429, créé premier roi d'armes de la Toison d'Or (fig. 1). C'est Saint Remy qui alla remettre en 1432, le collier au seigneur d'Antoing après sa cooptation. Très versé dans le droit héraldique, c'est également lui qui fut choisi pour arbitre en 1435 lors d'une contestation surgie entre Florimont de Brimeu, sénéchal de Ponthieu, et un de ses oncles, sur le droit au port des armes pleines. Cet arbitrage eut lieu à Arras où Saint Remy assistait aux négociations qui précédèrent la paix. Il y a de fortes présomptions dans ces conditions pour lui attribuer aussi un armorial exécuté lors des discussions qui eurent lieu à Arras rassemblant les plénipotentiaires de plusieurs pays[8]. Dans l'état actuel des travaux à ce sujet, ce ne sont encore que des hypothèses. On sait par ailleurs que Saint Remy est l'auteur d'intéressantes chroniques.

L'armorial attribué à Saint Remy et conservé à la bibliothèque de l'Arsenal, n'est, contrairement à une opinion répandue, pas unique en son genre pour la partie consacrée aux chevaliers de la Toison d'Or. Dans la collection Gaignières existe une copie exécutée au début du XVIIIe siècle d'après un manuscrit qui aurait alors été conservé dans les collections impériales de Vienne[9]. Cette copie compte trente-six figures. Les armes de Jehan de Neufchatel, André de Toulongeon et Robert de Virneburg s'y trouvent. On doit cependant constater que si la plupart des figures sont d'un dessin très proche de celui du manuscrit de l'Arsenal, le copiste n'a pas su restituer la

Fig. 1. Robert, comte de Virneburg, 35e chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or, d'après le manuscrit 1312 de la collection Clairambault. 1433-1440. (Cliché J.-B. V.)

vigueur des traits du modèle qu'il devait avoir sous les yeux. Loredan Larchey ne semble avoir eu connaissance de cette copie que très tardivement: Il n'en fait pas mention dans son étude préliminaire et il se borne à en signaler l'existence dans une note située, tout à la fin de son livre, après la table onomastique. Il déclare à ce sujet: «Les planches conservées au cabinet des Estampes ont ceci de particulier qu'elles semblent une copie faite... d'une suite équestre presque semblable à la nôtre, mais ne regardant que les chevaliers de la première promotion.» Loredan Larchey ne semble donc pas s'être attaché à l'examen des figures et avoir donné une trop grande importance au titre moderne prêté à la copie de cette série *Carrousel des chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or fait à Bruges aux noces de Philippe le Bon duc de Bourgogne avec l'infante Isabel de Portugal au mois de janvier 1430.* Ce titre est donc manifestement inexact car anachronique.

Plus intéressante que cette copie relativement tardive est un manuscrit ou plus exactement un fragment de manuscrit aujourd'hui

intégré dans le volume 1312 de la collection Clairambault au cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris, où il occupe les pages 237 à 283. Ce morceau est un des vestiges de la bibliothèque de Jean Bigot. On relève en effet sur l'un des folios, celui où est représenté l'archevêque de Trèves[10], l'inscription suivante en cursive du XVIIe siècle: *«Ce livre appartient à Pierre Quesnel advocat demeurant à Caudebec»* [suivie d'un paraphe, puis, d'une autre main:] *«lequel depuis l'a donné à Mr Me Jehan Bigot escuyer sr de Sommesnil conseil. de la cour des aydes à Roüen».* Ce fragment qui a échappé aux recherches du savant Léopold Delisle[11] comme à celles de Larchey, comporte trente-trois figures équestres des premiers chevaliers de la Toison d'Or ainsi que d'autres figures en grandes parties inédites: six preuses, quatre preux, deux pairs ecclésiastiques et deux des grands électeurs ecclésiastiques de l'Empire[12].

Comme dans le manuscrit de l'Arsenal, Jehan de Neufchatel et André de Toulongeon ne sont pas représentés, sans doute parce qu'ils ne portaient pas le collier lorsque l'armorial fut dressé.

Robert de Masmines et Jacques de Brimeu (17e et 18e chevaliers) manquent également. Sans doute figuraient-ils sur un folio qui a été arraché.

Très curieusement d'ailleurs, il faut le souligner, l'ordre dans lequel sont représentés les chevaliers dans les trois recueils précités suffit à montrer que les reliures de ces manuscrits ont été bouleversées:

- la copie de la collection Gaignières commence par Jean de Vergy, le trentième chevalier;
- le fragment de la collection Clairambault commence par Baudot de Noyelle, le trente et unième chevalier;
- le manuscrit de l'Arsenal commence par le comte de Charolais, trente-quatrième chevalier, suivi de Baudot de Noyelle, trente et unième chevalier.

On peut tirer un certain nombre d'enseignements de l'ordre dans lequel sont représentés les chevaliers. C'est à cet effet qu'a été dressé le tableau qui figure en annexe.

A l'inverse du manuscrit de l'Arsenal, le fragment de la collection Clairambault comporte la figuration de Robert comte de Virneburg que les germanistes cherchaient vainement dans le plus connu des armoriaux équestres.

Le manuscrit 1312 du fond Clairambault étant un recueil factice relatif à l'ordre de chevalerie bourguignon, les folios provenant de l'armorial équestre qui devait être en mauvais état ont été collés dans des fenêtres de papier. Les dimensions originales paraissaient être, d'après ce qui subsiste, 21 sur 28,8 cm.

L'identification du chevalier est donnée par une inscription, en haut du folio, en gothiques du XVe siècle: [L] E. CONTE. DE. VERNEBORCH (fig. 1).

Le cheval, bai brun, sur une terrasse gazonnée, est au pas. Il est couvert d'un caparaçon aux armes, en deux parties, l'une couvrant l'arrière-main, l'autre l'avant-main. Le cavalier est en armure dont on n'aperçoit que jambards, grèves et solerets, le reste étant caché par la cote également aux armes. Se dressant sur ses étriers d'or, il se présente presque de face, tenant de sa main droite son épée et les rênes. Il a au cou le collier de l'Ordre. Son visage est caché par un heaume de tournoi, au bourrelet *d'argent et de gueules,* cimé d'un écu aux armes entre deux cornes *de sable,* chacune clarinée de trois grelots *de gueules.*

Les armoiries qui apparaissent sur le cimier, la cote et la housse sont les pleines armes de cette maison originaire de la principauté de Clèves, qui portait, ainsi que le confirme ce manuscrit, *d'or à sept losanges de gueules,* posés 4 et 3.

Un sceau de ce personnage a d'ailleurs été conservé (fig. 2). Appendu à un acte de 1422[13], c'est un sceau rond de type armorial, à l'écu penché et timbré d'un heaume à lambrequins. Ce heaume est cimé d'un écusson aux armes entre deux cornes ornées chacune de trois grelots. Les armes sont aux sept losanges posés 4 et 3. Ce sont donc, on le voit, exactement les mêmes dispositions que celles données par l'armorial de la collection Clairambault.

Grâce à ce dernier manuscrit, on a donc une suite complète des chevaliers de l'Ordre de la Toison d'Or des quatre premières promotions qui portèrent effectivement le collier.

A quand remontent ces figurations équestres? Aux 4e et 5e chapitres tenus à Bruxelles puis à Lille le jour de la Saint-André 1435 et 1436, aucune nomination n'intervint. Il faut attendre le 30 novembre 1440 pour voir nommer à Saint-Omer Charles duc d'Orléans, Jean VI duc de Bretagne, Jean duc d'Alençon et

Fig. 2. Sceau de Robert, comte de Virneburg appendu à un acte de 1422. (Cliché J.-B. V.)

Mathieu de Foix. Aucun d'entre eux ne se retrouve dans aucun des trois recueils précités. Il n'est donc pas déraisonnable d'avancer que cet armorial fut dressé entre 1433 et 1440. Le fait que, sur le manuscrit de l'Arsenal, les croquis au trait — tous sur un modèle unique — des chevaliers des promotions 1440 à 1461 soient postérieurs de plusieurs décenies aux dessins originaux gouachés constitue une présomption supplémentaire. L'armement des cavaliers peut en outre apporter d'utiles indications[14].

Les solerets «à la poulaine» se trouvent ainsi en Bourgogne jusque vers les années 1460-1470 et ce détail ne peut, contrairement à l'opinion de Larchey, suffire à serrer de plus près la date de nos trois manuscrits. On remarquera en revanche que la braconnière que l'on voit sur certaines figures constitue un meilleur élément de datation. Les figures de «Monsieur de Roubaix» et du «comte de Ligny» laissent voir, tout comme celle d'Antoine de Vergy, une braconnière (qui est une sorte de jupon de fer formé de quatre ou cinq lames) rigide et suffisamment ample pour couvrir le troussequin de la selle. Si certaines de ces braconnières sont ornées de grelots, aucune n'est jamais protégée par des tassettes (accessoire formé de plaques en forme de tuile) en usage en Bourgogne dès le milieu du XVe siècle[15]. L'examen d'autres éléments de l'armure et en particulier les défenses de la tête conduisent d'autre part à proposer une date antérieure à 1440. On peut donc avancer dans ces conditions que les figures équestres en question et en particulier celle de Robert comte de Virneburg ont été peintes entre 1433 et 1440.

Jean-Bernard de Vaivre.

[1] On pourra voir à ce sujet: *Orientations pour l'étude et l'utilisation des armoriaux du Moyen Age.* In «Cahiers d'Héraldique», Paris, s.d. (1975), p. I-XLII.

[2] Sur la composition des armoriaux équestres: VAIVRE, Jean-Bernard DE: *Armoriaux équestres de l'époque médiévale* (à paraître).

[3] Bibliothèque de l'Arsenal, manuscrit 4790.

[4] LARCHEY, Loredan: *Ancien armorial équestre de la Toison d'Or et de l'Europe au XVe siècle. Fac-similé contenant 942 écus, 74 figures équestres et 114 planches chromolithographiées reproduites et publiées pour la première fois d'après le manuscrit 4790 de la bibliothèque de l'Arsenal.* Paris (Berger Levrault), 1890, in-folio.

[5] L'édition de Loredan Larchey, devenue rare, n'a pas jusqu'à présent été remplacée. Un ouvrage paru récemment en Angleterre et dont il a été rendu compte dans «Archivum Heraldicum» (n° 2/3 de 1974, p. 43-44.) n'est en dépit de son titre *A european armorial of knights of the Golden Fleece and 15th century Europe from a contemporary manuscript edited by Rosemary Pinches and Anthony Qood with an introduction to Polish heraldry by Bernard Klec-Pilewski.* Londres, 1971, in-8 qu'une réédition inavouée et incomplète du livre de LARCHEY avec des identifications réduites au minimum, voire tronquées.

[6] Les listes des chevaliers de la Toison d'Or sont nombreuses. L'une des plus accessibles et des plus complètes est celle qui a été établie par le regretté Thierry de LIMBOURG-STIRUM dans *La Toison d'Or, cinq siècles d'art et d'histoire. Exposition organisée par le Ministère de l'Education nationale et de la Culture et la Ville de Bruges au Musée communal des Beaux-Arts (Juillet-septembre 1962). Catalogue.* Bruges, 1962, in-8, cf. p. 35 à 81. Le catalogue de cette exposition, doté d'une bonne bibliographie et de notices très précises, constitue une excellente introduction à l'histoire de cet Ordre bourguignon.

[7] BELLEVAL, René DE: *Toison d'Or et sa famille.* In «Revue nobiliaire, héraldique et biographie», n. s., t.III (en réalité t. V de la collection), Paris, 1867, p. 529-540.

[8] VAIVRE, Jean-Bernard DE: *L'armorial des ambassadeurs et députés à l'assemblée d'Arras de 1435* (à paraître dans les «Cahiers d'Héraldique» du CNRS, IV).

[9] Bibliothèque nationale, Paris, cabinet des Estampes: Pd 7. On verra à ce sujet BOUCHOT, Henri: *Inventaire des dessins exécutés pour Roger de Gaignières.* Paris, 1891, n° 1812-1848, p. 197-199. Bouchot indique, p. XXIII de son introduction que ce recueil n'est entré qu'en 1740 dans la bibliothèque royale.

[10] VAIVRE, Jean-Bernard DE: *Zwei Reiterbilder deutscher Erzbischöfe in einem französichen Wappenbuch des 15 Jahrhunderts.* In «Tappert», 1974.

[11] [DELISLE, Léopold:] *Bibliotheca Bigotiana manuscripta. Catalogue des manuscrits rassemblés au XVIIe siècle par les Bigot, mis en vente au mois de juillet 1706, aujourd'hui conservés à la Bibliothèque nationale, publié et annoté par Léopold Delisle.* Rouen 1877, in-4, XXXIII + 105 p. Dans ce catalogue, Léopold Delisle a indiqué, en regard de chaque titre de la

LES CHEVALIERS DE L'ORDRE DE LA TOISON D'OR DANS LES ARMORIAUX ÉQUESTRES

	ARSENAL	CLAIRAMBAULT	GAIGNIÈRES
1. Philippe le Bon, duc de Bourgogne, premier chef et souverain (1396-1467)	311	265 & 266	31 & 32
2. Guillaume de Vienne, sgr de Saint George (1360-1435)	310	264	30
3. Regnier Pot, sgr de La Prugne (†1432)	312	267	29
4. Jehan, sgr de Roubaix (1369-1449)	309	263	28
5. Roland d'Uutkercke, sgr d'Hemsrode (†1442)	313	268	27
6. Antoine de Vergy, comte de Dammartin (†1439)	308	262	26
7. David de Brimeu, sgr de Ligny (†1451)	314	269	25
8. Hue de Lannoy, sgr de Santes (1384-1456)	307	261	24
9. Jehan, sgr de Comines (†1442)	315	270	23
10. Antoine de Toulongeon, maréchal de Bourgogne (†1432)	306	260	21
11. Pierre de Luxembourg, comte de Saint-Pol (1390-1433)	316	271	22
12. Jehan de La Tremoille, sgr de Jonvelle (ca 1377-1449)	305	259	20
13. Guilbert de Lannoy, sgr de Villerval (1386-1462)	317	272	19
14. Jehan de Luxembourg, comte de Ligny (1385-1440)	304	258	18
15. Jehan de Villiers, sgr de L'Isle Adam (†1439)	318	273	17
16. Antoine de Croy, comte de Porcéan (1390-1475)	303	257	16
17. Florimont de Brimeu, sgr de Massincourt (†1441)	319	274	15
18. Robert, sgr de Masmines (†1431)	302	—	14
19. Jacques de Brimeu, sgr de Grigny († avant 1451)	301	—	13
20. Baudouin de Lannoy, sgr de Molembaix dit Le Bègue (1388-1474)	320	275	12
21. Pierre de Beauffremont, comte de Charny (†1473)	300	256	11
22. Philippe, sgr de Ternant (vers 1400-1456)	321	276	10
23. Jehan de Croy, comte de Chimay (1395-1472)	299	255	9
24. Jehan, sgr de Crequy (vers 1397-1473)	322	277	33
25. Jehan de Neufchatel, sgr de Montagu (†1433)			34
1431 (Premier chapitre: Lille)			
26. Frédéric, comte de Meurs (1392-1451)	298	254	35
27. Simon de Lalaing, sgr de Santes (vers 1405-1476)	323	278	36
1432 (Deuxième chapitre: Bruges)			
28. André de Toulongeon (†1432)	—	—	37
29. Jehan de Melun, sgr d'Antoing (vers 1398-1484)	297	253	38
1433 (Troisième chapitre: Dijon)			
30. Jacques, sgr de Crèvecœur (†1436)	325	281	39
31. Jehan de Vergy, sgr de Fouvent (vers 1378-1460)	296	252	4
32. Guy de Pontailler, sgr de Talmay (†1436)	324	279	40
33. Baudot de Noyelles, sgr de Casteau (†1468)	295	251	5
34. Jean bâtard de Luxembourg, sgr de Hautbourdin († vers 1466)	327	282	6
35. Charles de Bourgogne, comte de Charolais (1433-1477)	294	—	—
36. Robert, comte de Virneburg (†1443)	328*	283	7
37. Thibaud de Neufchatel (vers 1396-1461)	326	280	8

— N'existe pas.
* Figure au trait du XVIe siècle sans indication héraldique.

Les pages indiquées dans ce tableau sont celles des recueils actuels; elles ne tiennent pas compte des indications anciennes de pagination, dont beaucoup sont postérieures aux manuscrits eux-mêmes.

bibliothèque Bigot, les cotes actuelles de la B.N. Très peu de manuscrits lui ont échappé. Notre manuscrit est sans doute l'in-folio intitulé *Diverses armoiries recueillies avec tables* pour lequel le savant conservateur a indiqué «Ne paraît pas être entré à la bibliothèque du roi» à moins que ce ne soit l'in-quarto «Recueil de diverses armoiries ramassées par M. Jean Bigot, 2 vol.» dont Léopold Delisle dit n'avoir pu retrouver trace.

[12] ADAM-EVEN, Paul et CAROLUS-BARRE, Louis: *Contribution à l'étude de la légende carolingienne. Les armes de Charlemagne dans l'héraldique et l'iconographie médiévales.* In «Memorial du voyage en Rhénanie de la Société nationale des antiquaires de France», Paris, 1953, in-4, p. 293.

VAIVRE, Jean-Bernard DE: *Artus, les trois couronnes et les hérauts* «Archives Héraldiques Suisses», 1974, in-8, p. 2-13 et, du même: *Les armoiries d'Hector de Troie dans la tapisserie des Preux aux Cloisters* (texte d'une communication faite en 1974 à l'occasion de l'exposition consacrée aux tapisseries du XIVe au XVIe siècle, au Grand Palais à Paris; non encore imprimée).

[13] Ce sceau est conservé à la Bibliothèque nationale, collection Lorraine, t. 189, f° 8, sixième sceau en partant de la gauche.

[14] En dehors des ouvrages généraux consacrés à l'équipement militaire médiéval dont l'un des plus clairs et des plus récent est celui de BLAIR, Claude: *European armour circa 1066 to circa 1700*, Londres, 1972, in-8. On se reportera à deux travaux remarquables basés sur des sources archéologiques des XIVe et XVe siècles: HARMAND, Adrien: *Jeanne d'Arc, ses costumes, son armure,* Paris, 1929, in-4, et BEAULIEU, Michèle et BAYLE, Jeanne: *Le costume en Bourgogne de Philippe le Hardi à Charles le Téméraire*, Paris, 1956, in-8.

[15] VAIVRE, Jean-Bernard DE: *La dalle tumulaire de Jean de Bourbon-Montperroux,* in «Bulletin Monumental», 1978, II, et, du même: *La dalle tumulaire de Guillaume du Bois, seigneur de Posanges* (sous presse).